

Gestion des résidus de Soja : une alternative pour la fertilisation des sols

Face à la problématique d'appauvrissement des sols agricoles, la culture et la bonne gestion des résidus issus de la récolte des légumineuses herbacées se trouvent être une des solutions. Pendant que les producteurs du soja ont longtemps sous estimés les résidus après récolte du soja, des expérimentations ont prouvés que la valorisation de ces derniers améliore la qualité du sol agricole.



L'une des principales contraintes de l'agriculture en région ouest africaine, est la baisse constante du niveau de la fertilité des sols avec pour conséquence la baisse continue des rendements des cultures dont celles céréalières. Au Bénin, la production, la transformation et la commercialisation du Soja intéresse de plus en plus les petits producteurs en raison de sa forte rentabilité.

C'est environ des milliers de tonnes de soja qui sont mis les marchés locaux et internationaux. Le soja constitue donc une opportunité certaine pour le développement de l'agro-industrie au Bénin. Cela implique une relation d'affaire durable entre les différents acteurs de la filière soja, avec pour finalité l'amélioration des conditions de vie des petits producteurs et de leurs familles. Mais en réalité. En ce début de période de

la récolte du soja dans les différentes contrées du Bénin, il est important d'attirer l'attention des producteurs sur la gestion des résidus issus de la récolte du soja. Car, ils sont nombreux, ces producteurs à délaisser ces résidus hors les champs de culture du soja ou souvent les brûlent.

Au vu de toutes ces contraintes, il importe de trouver une alternative de relèvement et de maintien de la fertilité des sols afin d'améliorer le rendement des cultures. C'est ainsi que pour améliorer la fertilité des sols pauvres un essai.

Les résultats ont indiqués, une amélioration du rendement du maïs au niveau où les résidus du soja sont enfouis dans le sol agricole. En moyenne, l'enfouissement des résidus de soja a accru le rendement du maïs-grain de 67% par rapport à une parcelle sans précédent de culture de soja et de 29 % par rapport à une parcelle où les résidus de soja ont été brûlés. Il est donc clair que brûlé les résidus consiste à éliminer de plus les substances enrichissantes du sol.

Alors que la culture du soja est une solution à l'appauvrissement de sol car cette légumineuse apporte des éléments nécessaire pour la fertilisation des sols.

Après les récoltes du soja plus de 70 % de la biomasse produite sont brûlés.

Les légumineuses herbacées ont l'avantage d'améliorer la fertilité des sols et de réduire la pression des adventices.

L'utilisation des légumineuses à graines à forte production de biomasse sont envisagées comme une alternative.

Mais on note une faible restitution des résidus de soja au sol du fait de la pratique traditionnelle de récolte. La plupart du temps au moment de la récolte les résidus de soja sont soit brûlés ou dégagés hors de la parcelle.

Les résultats de cette expérimentation permettent d'affirmer

que le soja est un bon précédent cultural au maïs. Aussi l'enfouissement des résidus mérite-t-il d'être conseillé aux agriculteurs du fait du rendement plus élevé généré par ce traitement. La culture du soja est alors une alternative pour les agriculteurs ayant quelques difficultés à intégrer les légumineuses herbacées dans leurs systèmes d'exploitation pour améliorer la qualité de leur sol. En outre, le soja en tant que légumineuse alimentaire très riche en protéines et en huile présente de multiples atouts. Il contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, génère des revenus, améliore la fertilité des sols.

A en croire les scientifiques, les résidus de culture du soja sont riches en protéines et enrichissent des matières organiques présentes dans le sol. Selon ces derniers, la conservation des racines, des feuilles et des tiges de soja sur le sol après les récoltes ajoute au sol 15 à 40 kg d'azote supplémentaires par hectare, ce qui permettra à la culture suivante d'en disposer. Cela est l'équivalent d'un demi-sac ou d'un sac et demi vide d'urée, et donnera un très bon coup de pouce à la culture suivante.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Accès à l'eau potable : Le gouvernement sort Savalou de la précarité

Savalou est l'une des communes du département des collines au Bénin à s'être confrontée gravement aux problèmes de pénurie d'eau potable. Longtemps restée dans la soif, elle se voit approvisionner en matière d'eau potable à travers mis en place

de dispositif de conduite et de traitement d'eau.



Des queues d'attente, des recours à des sources d'eau non salubre, des attroupements autour de petits points d'eau, des batailles rangées autour de l'eau, des conflits entre éleveurs et agriculteurs en quête de point d'eau, de nombreux forages secs et improductifs, ce sont là quelques caractéristiques encore visible de la problématique de l'eau dans la commune de Savalou dans la période d'octobre à Avril.

Mais, le jeudi 22 octobre 2020, le gouvernement du Bénin à travers son ministre de l'eau et des mines, Samou ADAMBI, mis en service des infrastructures d'eau potable réalisées dans le cadre de la mesure d'urgence pour le renforcement du système d'alimentation en eau potable de la ville de Savalou.

Une fourniture d'eau qui passe de 17 mètres cube par heure à 167 mètres cube par heure

Selon le Directeur Général de la Société Nationale des Eaux du Bénin, Camille Dansou, il s'agit d'une réalisation qui fait passer la capacité de fourniture d'eau potable de Savalou de 17 mètres cubes par heure à 167 mètres cubes par heure, soit plus de dix fois l'ancienne capacité pour un investissement de plus de deux milliards sept cent quarante millions de francs CFA.

Le maire de la commune, Dèlidji Houindo a déclaré pour sa part que les infrastructures ainsi inaugurées assurent la

couverture de la ville de Savalou en eau potable, mettent fin au calvaire des populations et font des quartiers desservis, des zones périurbaines. C'est en réalité une bonne nouvelle pour des populations longtemps confrontée à de sévère pénurie deau. La maîtrise de l'eau pour renforcer les moyens de subsistance au Bénin.

Alors que la maîtrise de l'eau est un facteur très important dans l'adaptation des populations aux changements climatiques, ces dispositifs facilitant l'accès à l'eau renforceront à coups sûrs les moyens de subsistance des populations de la commune de Savalou.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Journée Mondiale des Toilettes : Un assainissement durable lutte contre les changements climatiques

Le 19 Novembre, le monde entier célèbre la Journée mondiale des toilettes. Une occasion pour sensibiliser le public à la situation de 4,2 milliards de personnes qui vivent encore sans accès à des installations sanitaires gérées en toute sécurité.



Les changements climatiques s'aggravent. Ils sont constatés à

travers les inondations, la sécheresse ou l'élévation du niveau de la mer qui représente des menaces pour les systèmes d'assainissement – des toilettes aux fosses septiques, en passant par les usines de traitement.

Dès lors, il devient de plus en plus crucial de lutter contre la crise mondiale de l'assainissement et d'atteindre l'objectif de développement durable 6 : eau et assainissement pour tous d'ici à 2030. La célébration de l'édition 2020 de la Journée mondiale des toilettes est centrée autour du thème l'assainissement durable et le changement climatique.

Chaque personne doit avoir accès à un assainissement durable, ainsi qu'à l'eau potable et à des installations de lavage des mains, afin de protéger et maintenir la sécurité sanitaire de tous et contribuer à freiner la propagation de maladies infectieuses mortelles, telles que le Covid-19, le choléra et la typhoïde.

Un assainissement durable lutte contre les changements climatiques

Les eaux de crue peuvent, par exemple, contaminer les puits utilisés pour l'eau potable et les inondations peuvent endommager les toilettes et répandre les excréments humains au sein des communautés et des cultures vivrières, provoquant des maladies mortelles et chroniques.

Les toilettes peuvent à leur tour contribuer à la lutte contre les changements climatiques ! Les eaux usées et les boues des toilettes contiennent de l'eau, des nutriments et de l'énergie qui sont précieux. Les systèmes d'assainissement durables utilisent de manière productive ces déchets pour stimuler l'agriculture en toute sécurité et réduire les émissions pour une énergie plus verte. L'assainissement durable commence par des toilettes qui capturent efficacement les excréments humains dans un cadre sûr, accessible et digne.

Les excréments sont ensuite stockés dans un réservoir, qui

peut être vidé ultérieurement par un service de collecte, ou transportés par des canalisations.

L'étape suivante est le traitement et l'élimination en toute sécurité. La réutilisation sans danger des déchets humains permet d'économiser de l'eau, de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'en capter pour produire de l'énergie. Elle peut fournir au secteur agricole une source fiable d'eau et de nutriments.

Des chiffres de l'ONU qui interpellent des actions fortes et concrètes

4,2 milliards de personnes vivent sans accès à des installations sanitaires, soit plus de la moitié de la population mondiale.

40 % de la population mondiale, soit trois milliards de personnes, vit sans installations de base à la maison pour se laver les mains avec du savon et de l'eau.

297 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque année de diarrhée pour avoir bu de l'eau insalubre ou par manque de services d'assainissement ou d'hygiène des mains.

À l'échelle mondiale, 80 % des eaux usées générées par la société retournent dans l'écosystème sans être traitées ni réutilisées.

D'ici à 2050, jusqu'à 5,7 milliards de personnes pourraient vivre dans des zones où l'eau devient rare au moins un mois par an, créant ainsi une concurrence sans précédent pour accéder à cette ressource.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité